



15 DÉCEMBRE 2021

Journal du Centre

Nouveau Relais de Jeunes (NRJ)



Sécheresse et famine !

Au-delà des émotions et des mouvements médiatiques, tout un peuple a besoin de secours !

Vous êtes de plus en plus nombreux des particuliers, associations, ONG et institution gouvernementale, à suivre de près la situation de nos frères dans le Sud et à vous joindre à nous pour que « Anima Una » soit toujours plus efficace et plus fort. Je voudrais, parmi vous, citer la DCI de Monaco qui est à nos côtés depuis le début de cette aventure par ses dons et ses précieux conseils, le MEEM, Appel Détresse, aujourd'hui rejoints par Un Filleul pour Madagascar, la Fondation Sentinelles basée en Suisse, Tarn-Madagascar qui vient de nous contacter, l'impressionnante initiative de Ludo de Monaco et toutes ces petites mains tendues pour nous aider.

Nous avons expédié cette semaine une cargaison de 15 tonnes de vivres (10 tonnes de riz, 3 tonnes de semoule de maïs et 2 tonnes de manioc séché). Nous espérons pouvoir en acheminer une autre très vite en prévision de la grande saison de pluie (pour là où il pleut...) qui pourrait rendre l'accès très difficile dans la région qui nous intéresse.

Nous espérons très fort pouvoir installer au moins sur Beloha une unité de transformation de manioc en gari et d'autres produits encore. Le gari, très connu en Afrique de l'Ouest et en Sahel, est un dérivé de manioc qui est mangeable avec tout (viande, poisson, légumes... en sucré ou en salé...) Principal nourriture des population de la région, la transformation du manioc lui permet d'être concevable plusieurs années, ne nécessite pas forcément de cuisson, n'a pas beaucoup de beaucoup d'eau ni de bois de chauffe, et une fois amélioré, il vaut les meilleurs et bons plats connus. Vos accompagnement et soutien nous seront précieux pour y arriver.



La terre a soif !

Le sol est très sec, la pluie faisant défaut depuis presque 3 ans. Personne ne peut rien faire.



Une éducatrice pour le Sud ?

Les enfants sont toujours aussi attachants. On disait que nous gardons sur nous l'odeur des enfants alors les autres se rapprochent.



C'est le Gari

Le kere (kéré) entame sa troisième année

Grâce à vous, nous contribuons efficacement à la lutte.

Depuis Octobre 2020, au sortir du premier confinement, nous sommes venus voir comment nous pouvions nous rendre utiles et être solidaires de nos frères du Sud. Sont nés ensuite les petits projets portés par le Centre NRJ que nous appelons « Anima Una » pris sur la devise des spiritains.

Je me suis rendu depuis mercredi dernier à Beloha, le chef lieu de District que nous connaissons depuis plus d'un an, auprès des religieuses Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul. Il est cruel de constater que la situation continue de s'aggraver. Nous avons parcouru quelques villages aujourd'hui pour livrer des vivres. Des populations entières condamnées à ne rien pouvoir faire : pas d'eau à boire, impossible de travailler la terre et il fait un soleil de plomb. C'est une vie suspendue ! On attend l'eau.

J'ai vu des enfants malades, pour moi de soif et de faim. Beaucoup de tuberculeux. Les femmes, souvent laissées seules avec les enfants lorsque les maris partent à la recherche de quoi vivre, sont désorientées ne sachant pas comment s'occuper de leurs familles.

La violence augmente dans la région. Les gens inoccupés, les jeunes désœuvrés s'adonnent de plus en plus à la consommation de stupéfiants. De plus en plus de cas de blessures par arme blanche sont

constatés dans la ville. Des vols et cambriolages qui entament la bonne réputation de la région. Je ne parle plus de l'inflation qui en des degrés plus forts pèse sur le portefeuille déjà vide des populations.

Les gens dépendent aujourd'hui totalement des aides qu'ils attendent désespérément des organismes internationaux et des petites structures comme nous.

Un des jeunes étudiants accueillis au Centre NRJ est en stage d'infirmier chez lui à Beloha actuellement. Il nous rapporte que depuis son retour ici (pour un mois de stage), il ne prend qu'un repas par jour (le soir) si ses parents gagnent quelque chose sur leur marché dans la ville.

Cette situation chaque jour plus inquiétante vient d'être déclarée par les Nations Unies comme première conséquence du changement climatique. Espérons tous ensemble que cette déclaration s'accompagnera de mesures efficaces pour sortir les populations de la famine.

Anima Una continue pour apporter une goutte d'eau dans l'océan de besoins en nourriture; il offre un peu de lumière à des jeunes qui poursuivent des études à Antananarivo accueillis au Centre NRJ; il cherche également à apporter de petites solutions durables notamment pour transformer des produits locaux pour être conservables à long terme.

ENVIE DE CHEMINER AVEC NOUS ?

Nos activités continuent et d'autres reprennent. Nous avons dans certains domaines profité du confinement pour avancer plus vite. Elles sont éducatives, économiques et aussi de développement (ferme).

Rejoignez-nous ! Ciblez les activités qui vous parlent pour les soutenir.

Contact : centrenrj@moov.mg

RIB à la demande.

Merci à tous ceux qui ont répondu à nos appels et à ceux qui continuent à nous accompagner dans cette aventure ! Misaotra eh!

